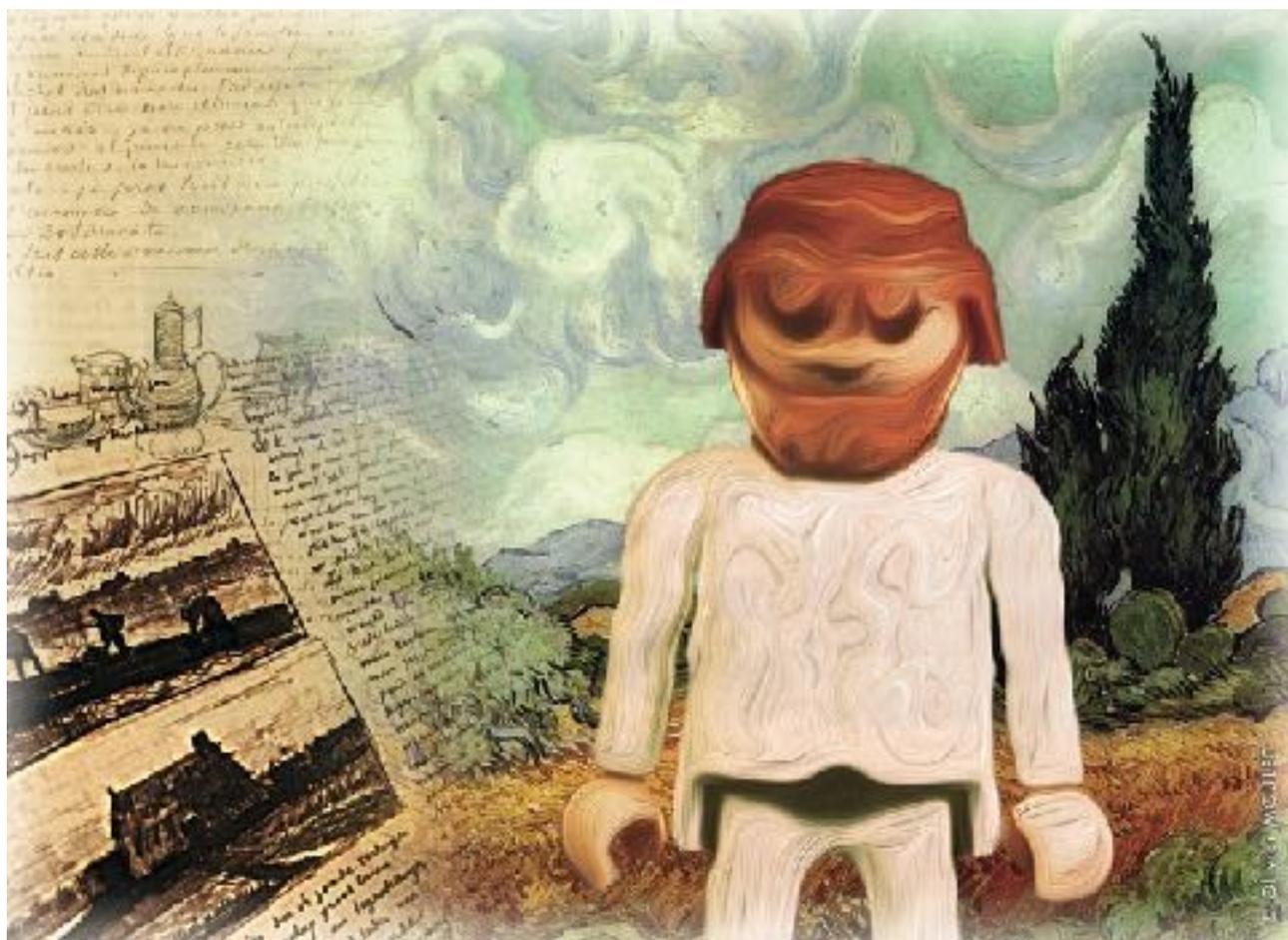


CesArts Événements présente

QUAND JE SERAI GRAND, JE VEUX ÊTRE... VAN GOGH



Par Yann Le Corre

QUAND JE SERAI GRAND, JE VEUX ÊTRE... VAN GOGH

De Yann Le Corre

Interprétation

Yann Le Corre
06 34 15 73 13
yalecorre@wanadoo.fr

Diffusion

Georges Marque-Bouaret
06 62 26 13 42
contact@cesarts-evenements.fr

Production

CESARTS ÉVÉNEMENTS
Avenue Jules Ferry
Maison Pour Tous Léo Lagrange
13600 La Ciotat

Association Loi 1901
SIRET : 39185654900046
Licences n°2 - 1010735 et n°3 - 1010736
Code NAF : 9003 B

CESARTS
ÉVÉNEMENTS

www.cesarts-evenements.fr

NOTE D'INTENTION

Vincent Van Gogh : le fou à l'oreille coupée ?!

Combien de fois avons nous entendu cette réflexion simpliste, péremptoire et condescendante à l'égard de cet artiste modèle ? Non, Vincent était avant tout humain, peintre visionnaire, acharné au travail, altruiste, poète, philosophe et surtout artiste.

Yann Le Corre fait le pari de camper, en alter égo de Vincent, un personnage actuel en quête d'absolu, celui que l'art nous fait miroiter. Ce personnage du 21^{ème} siècle va trouver dans la correspondance de Vincent une matière à réflexion, à émotion qui devrait conduire le spectateur, en surplomb, à s'interroger sur la(es) condition(s) d'artiste, sa place dans la société, sa nécessité. Avec ce seul en scène, CesArts Événements et Yann Le Corre tentent d'ancrer dans nos imaginaires la réalité de certains engagements artistiques du 19^{ème} siècle comme du 21^{ème}. Le spectacle tente par moments une identification de l'acteur au personnage et du personnage à Vincent Van Gogh.

L'œuvre colossale de Vincent ne serait pas advenue ni ne nous serait parvenue sans quelques soutiens forts, il en avait besoin et au premier rang celui de son frère Théo. Oui, Maurice Pialat disait de sa vie : « une succession de faiblesses mais quelle force au bout ! »

En 2016/2017, ce seul en scène de théâtre, art de l'éphémère, ne sollicite pas les vertigineuses outrances que le marché de l'art peut atteindre, après coup, notamment pour Vincent Van Gogh; il se contentera du soutien du public et des programmateurs pour donner vie à cette œuvre.

LA TRAME DU SPECTACLE

Un homme veut changer de vie et devenir artiste, mais quel art choisir et comment y parvenir ? Très vite, en s'inspirant des lettres que Vincent a écrit à son frère Théo Van Gogh, il va découvrir un chemin mais voudra t-il le suivre jusqu'au bout ?

Cette exploration de la correspondance entre Vincent Van Gogh et son frère cadet principalement nous donnera au passage une leçon d'art pictural, d'engagement artistique total, d'abnégation, de philosophie, de poésie mais pas de vie... Ces enseignements du peintre le plus cher et le plus pauvre valent de l'or d'autant plus qu'ils ont été très chèrement payés...

Durée du spectacle : 1 heure

YANN LE CORRE

Comédien, diplômé en Licence « Arts du spectacle » à l'université de Provence, il complète sa formation pratique au Théâtre National de Dijon Bourgogne avec Robert Cantarella, au Grenier de Bourgogne avec Jean Maisonnave, au théâtre des ateliers avec Alain Simon, et au Théâtre National de la Criée, à Marseille, avec Célie Pauthé ; ou pour l'audiovisuel par des stages avec notamment Eric Guirado, Dorothée Sebbagh, Emmanuel Mouret, Thierry de Peretti.

Yann joue en théâtre de rue pour le festival « Par les Villages » de 2007 à 2013. Il joue et/ou met en scène des spectacles de théâtre contemporain ou jeune public notamment avec les compagnies aixoises « La Variante » et « L'Auguste Théâtre ». Il joue aussi dans « Des PaPis dans la tête » mis en scène par Danielle Bré. Il crée les solos « Caracalla », pièce pastiche sur la tragédie puis « Quand je serai grand je veux être... Van Gogh », sur la vocation d'artiste. En audiovisuel, il tourne dans des court-métrages, publicités, une série comme « Scènes de ménages », ainsi que dans des longs métrages comme « Un balcon sur la mer » de Nicole Garcia, et en 2016 dans le film « alibi.com » de Philippe Lacheau.



THÉÂTRE

Van Gogh, quand le fauve sort de sa cage

Yann Le Corre propose une plongée vertigineuse dans le quotidien tourmenté du peintre hollandais.

La Ciotat

Il me faudrait faire « 1000 peintures à 100 francs ». Van Gogh fait ses comptes pour assurer sa subsistance. Juste vivre. Une somme dérisoire pour une vie chaotique, faite de tourments mais animée par une insatiable fureur de peindre. A se demander « *quel artiste je pourrais bien devenir ?* », acteur, chorégraphe ou peut-être peintre, le personnage interprété par Yann Le Corre s'immerge dans Van Gogh, une plongée vertigineuse dans les affres de son existence, jalonnée d'extraits de lettres écrites au fil de sa vie à son frère cadet, Théo, à d'autres artistes et amis, et de ses toiles. Ces milliers de coups de pinceaux frappés contre des portes qui restent désespérément closes.

Qu'est-ce qu'un artiste sans regard extérieur sur ses œuvres ? Qu'advient-il de lui en l'absence de ce regard, de ce rapport intime à sa propre existence ? Van Gogh est-il destiné à n'être qu'« *un oiseau en cage ?* », interroge habilement la pièce. L'artiste tente à maintes reprises d'écartier les barreaux, de s'échapper, de prendre son envol, à travers chaque création. Comme en témoignent les descriptions minutieuses qu'il fait de ses propres tableaux, de l'utilisation de cette palette, à la fois si personnelle et caractéristique, étendue là, au soleil, sur une corde à linge, en plein air.

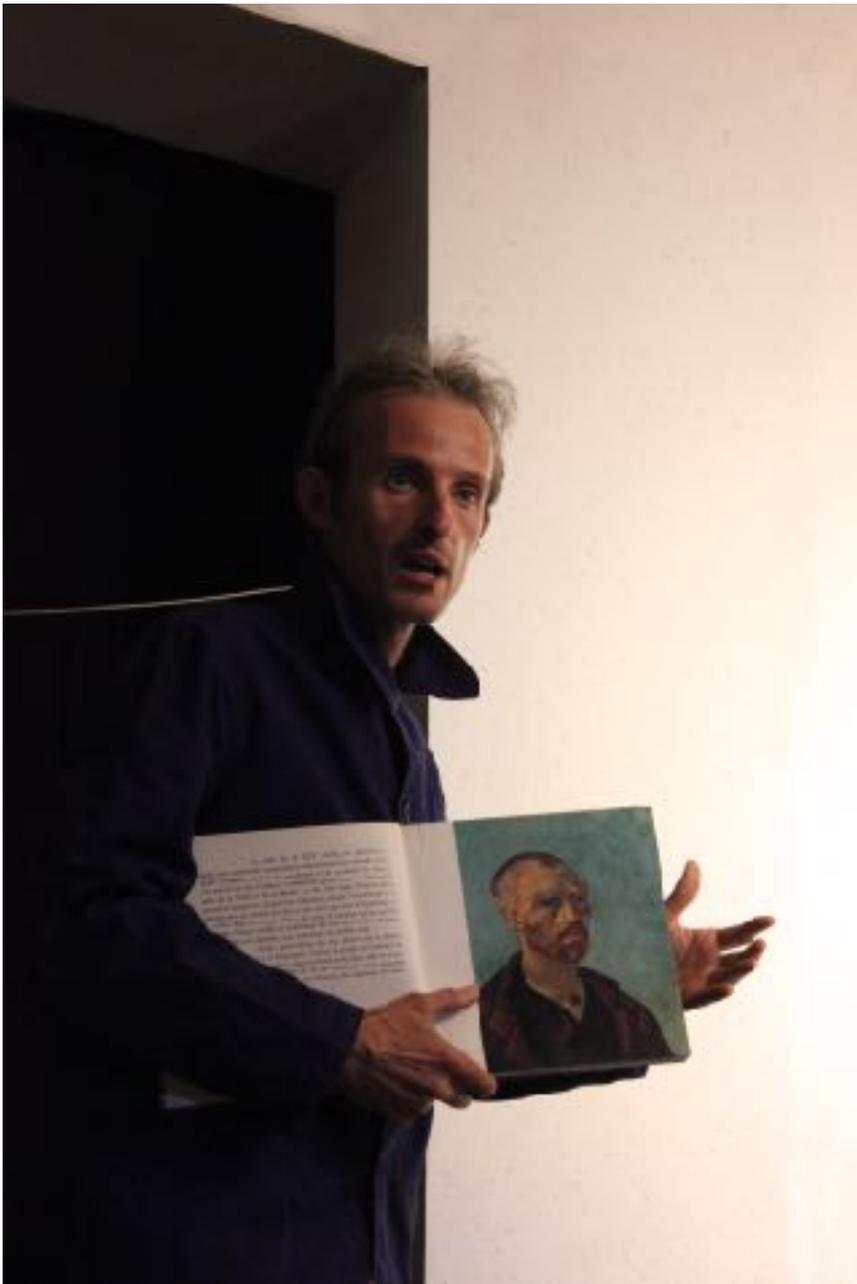
Bleu « serein » et rouge « enfer »

Pour restituer tantôt la simplicité « *d'une chambre bleue* » respirant « *le calme, la sérénité* », ou au contraire, cette sauvagerie « *fauve* », avant l'heure, d'un « *café de nuit* » aux rouges et jaunes infernaux. Le fruit d'un travail laborieux, d'études, de recherches, d'incessantes remises en question. Un travail solitaire, poursuivi en milieu hostile, par un « *parasite* », un « *fainéant* », qui « *menace à l'ordre public* », un « *fou* »... autant de regards que le spectateur met obligatoirement en perspective avec les différents dénouements de la vie de l'homme, de l'artiste et de son œuvre, considérée aujourd'hui comme d'une importance majeure et incontournable.

« *Quand je serai grand...* » est à l'origine un spectacle créé pour les enfants, dans le cadre d'ateliers réalisés dans les écoles marseillaises, et il s'avère également salvateur pour les parents et adultes.

Sylvain Fournier - 30 juin 2016





ALLEZ-Y

Des textes en solo à la gare de l'Escalet

L'Escalet en solos, C'est une belle initiative lancée cette année par l'association CesArts Événements en partenariat avec la Maison Pour Tous Léo Lagrange. « *Le seul en scène est souvent associé au spectacle d'humour, explique Georges Marque-Bouaret, responsable de l'association, or, nous avons voulu présenter des solos qui proposent des textes au plus proche des réalités du monde et notre ambition est de monter une deuxième saison avec six spectacles.* » Car cela marche ! Les trois premières représentations ont trouvé leurs marques et leur public. Le théâtre retrouve ses bases originelles : une petite scène, pas de régie, pas d'artifice et une réelle proximité avec le public.

Alors, pour le dernier rendez-vous de l'été, c'est Yann Le Corre, acteur professionnel installé à La Ciotat, qui jouera samedi soir : *Quand je serai grand... je serai Van Gogh*, un spectacle qu'il a écrit, mis en scène et dont il interprétait une première version il y a quelques semaines devant des écoliers de CM2 de Marseille. Le comédien propose un beau questionnement sur l'art et la vocation d'artiste. « *Et Van Gogh est la figure emblématique de l'artiste maudit* », déclarait Yann Le Corre. Pour bâtir la pièce, il a sélectionné des extraits de la correspondance que Vincent Van Gogh a entretenue avec son frère Théo, le marchand de tableaux mais aussi avec le peintre et écrivain Émile Bernard. Les lettres sont le témoignage déchirant d'un homme sur sa peinture et plus largement sur la fureur, le désespoir ou la jouissance que procure le geste artistique. Yann Le Corre ancre aussi son propos dans l'actualité évoquant la fulgurance des prix du marché de l'art aujourd'hui. Grande silhouette longiligne, l'acteur joue, s'émeut, enrage. Sur scène, il s'empare de tout l'espace pour renvoyer sa vision de la création artistique.

« *Avec les mots de Van Gogh, on peut oser beaucoup de choses !* » déclare le comédien qui signe un spectacle dense, vif et très intense à découvrir samedi absolument !

I.M. - 29 juin 2016



VU POUR VOUS

Dans la peau de Van Gogh

La dernière représentation de la saison de l'Escalet en Solos s'est tenue le 2 juillet. Elle a donné l'occasion au public d'admirer l'époustouflante prestation de Yann Le Corre dans sa création et mise en scène « Quand je serai grand, je veux être... Van Gogh ». Comme les précédents spectacles, les 50 places que contient la salle de la gare de l'Escalet ont été prises d'assaut. Ceci confirme largement le succès de cette initiative, lancée par l'association CesArts Événements en partenariat avec La Maison Pour Tous Léo Lagrange.

Une mise en scène originale

Acteur professionnel installé à La Ciotat, Yann Le Corre a été formé par le « Grenier de Bourgogne » à Dijon, obtenant par la suite une licence de théâtre à l'université de Provence. Il reçoit très paisiblement le public en jouant de la guitare, puis déclare qu'il veut changer de vie et devenir artiste, mais quel art choisir ? Musicien ? On se coince les doigts aux cordes de la guitare. Artiste chorégraphe ? Il fait le poirier et décide qu'il y a trop de gestes et de muscles codés. Comédien ? Trop difficile, trop de textes à apprendre. Artiste peintre ? Il s'y arrête. A partir de là, en s'appuyant sur les correspondances entre Vincent Van Gogh, son frère Théo et le peintre et écrivain Émile Bernard. S'en inspirant, le comédien nous fait revivre les inspirations, les passions, les humeurs, les désespoirs et petit à petit la folie du grand maître. À l'aide de photographies des œuvres tirées du livre de Vincent Van Gogh, on avance à petit pas dans l'intimité du peintre. Pour le tableau de « La chambre à Arles », comme s'il s'était plongé dedans, le comédien enlève, veste, chemise, pantalon, (qu'il avait en double sur lui) chaussettes pour étendre tout artistiquement sur une corde à linge. Pour le tableau du « Tournesol », Yann Le Corre sent la nature qui l'inspire et lui donne la force de peindre. Pour les derniers autoportraits de l'artiste, le comédien fait mine se coupe l'oreille, le tout avec un réalisme époustouflant. Une interprétation très physique et particulièrement convaincante qui a transporté le public dans ce riche parcours. Le texte a également convaincu les spectateurs par sa fidélité à ce qu'on connaît du peintre.

Une prestation impressionnante, qui donne à l'art vivant toute sa dimension dans l'expression. Du beau et grand art. Chapeau l'artiste. Cette saison d'essai de l'Escalet en Solos a été une réussite totale et a remporté un énorme succès populaire. Devant un tel bilan, l'ambition de Georges Marque-Bouaret, responsable de l'association, avec Henri Lubrano, président de la Maison Pour Tous, est de proposer une seconde saison. Et avec cette fois, six spectacles à la clé. De quoi ravir les nombreux amateurs de spectacles vivant avec des affiches de qualité.



EXTRAITS DE PRESSE

« Époustouflante prestation de Yann Le Corre [...] Une interprétation très physique et particulièrement convaincante a transporté le public dans ce riche parcours. [...] Du beau et grand art » Denis Perrier, La Provence

« Un beau questionnement sur l'art et la vocation d'artiste [...] Un spectacle dense, vif et très intense à découvrir absolument » Isabelle Masson, La Provence

« Yann Le Corre propose une plongée vertigineuse dans le quotidien tourmenté du peintre hollandais [...] Van Gogh est-il destiné à n'être qu'un oiseau en cage ? interroge habilement la pièce » Sylvain Fournier, La Marseillaise

DATES DE REPRÉSENTATIONS



2 juillet 2016 - La Ciotat

25 octobre 2016 - La Ciotat

19 novembre 2016 - Aix-en-Provence

14 janvier 2017 - Miramas-le-Vieux

Geoffroy Delbecques présente

QUAND JE SERAI GRAND, JE VEUX ÊTRE... VAN GOGH

Jeu et mise en scène : Yann Le Corre



18h00 du 6 au 30 juillet 2017
Parti à 18h00 | Relâche les mardis, 12, 19 et 26

LE VIEUX BALANCIER
Théâtre permanent - Salle climatisée
3 rue République - Avignon
www.levieubalancier.com

Réervations : 03 67 95 00 54
Toujours en réservation

www.levieubalancier.com

Dates prévues :

juin 2017 - La Ciotat

du 6 au 30 juillet 2017 - Festival Off d'Avignon

